

La musique en Église dans tous ses états

Le regard d'un pasteur

La musique c'est comme l'étranger. On l'aime quand elle ne s'exprime pas trop fort, quand son look ne détonne pas trop, quand elle suit des règles bien précises, quand elle connaît l'histoire, quand elle utilise les bons instruments, quand elle est instruite et quand elle parle bien la langue majoritaire.

Elargir le répertoire musical de nos cultes et faire appel à différents instruments, c'est témoigner de la diversité sociale et culturelle de nos Églises. La musique peut être un des moyens pour exprimer et vivre l'ouverture aux autres, l'accueil de la différence, de l'inattendu, de la parole qui bouscule !

Concrètement, ouvrir le culte par un jeu d'orgue, le finir par un gospel, chanter un psaume et entonner un cantique pour enfant n'a rien d'incompatible. Les lieux qui ne se contentent pas de tolérer ou subir cette diversité, mais qui choisissent de la faire vivre systématiquement, voient les talents se révéler, des enfants prendre leur place au culte, des étrangers partager leur culture. Et rien n'empêche un clarinettiste, après avoir joué son morceau tendance rock d'aller accompagner une cantate avec l'organiste !

Ainsi la musique crée du lien entre les cultures, les générations. Elle est le lieu de rencontres inattendues lorsque les uns et les autres ont placé au second plan leurs

goûts personnels et leurs prétentions... pour mettre en avant la fraternité. Ce lien qui permet de se reconnaître, non plus comme bon ou mauvais musiciens, mais frère et sœur au service des autres.

Il faudra alors ne pas avoir peur de l'éphémère et de l'essai. Comme la prédication, la musique en Église n'a rien du spectacle ou de la prestation. La qualité d'un cantique ne se mesure pas au nombre d'année qu'il reste dans les recueils mais bien à la manière dont il a été reçu par tel ou tel à un moment donné de son histoire personnelle. Permettons aux musiciens comme on le permet au pasteur de risquer une intervention et de balbutier parfois.

Les Églises locales peuvent faire de la musique le lieu des frontières ou un lieu de partage. Mais il faudra là encore renoncer à dire le bon et le mauvais.



Joël Dahan